8s
1896
Mar. 23
PaDrB

Vente du Lundi 23 Mars 1896

J. LE BLANT

Dessins & Aquarelles

pour

LES CAHIERS

DU CAPITAINE COIGNET

EXPOSITIONS :

Particulière
Le Samedi 21 Mars 1896
de 2 à 6 heures

Publique
Le Dimanche 22 Mars 1896
de 2 à 5 heures 1/2

MDCCCXCVI

PARIS. IMPRIMERIE LAHURE
9, RUE DE FLEURUS, 9.

CATALOGUE

des

AQUARELLES & DESSINS

De Julien Le Blant

IL A ÉTÉ TIRÉ DE CE CATALOGUE

110 EXEMPLAIRES DE LUXE IMPRIMÉS SUR PAPIER DU JAPON

Numérotés 1 à 110

Contenant une double suite de toutes les gravures,
une avant la lettre, l'autre avec la lettre

800 EXEMPLAIRES IMPRIMÉS SUR PAPIER VÉLIN DU MARAIS

Numérotés 111 à 810

Sans le tirage à part des gravures

Exemplaire N° 654

Coignet porte le Roi de Rome dans ses bras

N°10

CATALOGUE

des

AQUARELLES & DESSINS

ORIGINAUX

De Julien Le Blant

pour

LES CAHIERS

DU CAPITAINE COIGNET

La Vente aux enchères publiques aura lieu

Hôtel Drouot, Salle n° 7

Le LUNDI 23 MARS 1896, à trois heures précises

L. 54216

EXPOSITIONS :

PARTICULIÈRE, le Samedi 21 Mars 1896, de 2 à 6 heures

PUBLIQUE, le Dimanche 22 Mars, de 2 à 5 heures 1/2

Commissaire-priseur
M. LÉON TUAL,
56, rue de la Victoire.

Peintre-expert
M. EUGÈNE FÉRAL,
54, faubourg Montmartre.

MDCCCXCVI

CONDITIONS DE LA VENTE

La vente sera faite au comptant.

Les acheteurs paieront cinq pour cent en plus des enchères.

Les droits de reproduction des dessins et aquarelles sont expressément réservés.

N° 63

LES

DESSINS DE J. LE BLANT

Le livre pour lequel ont été exécutés les dessins qui pour la dernière fois vont se trouver groupés et exposés en un important ensemble, avant la bataille des enchères, est un des plus somptueux que l'on ait publiés en ces dernières années.

L'artiste qui a mis dans ces dessins toute son imagination, son savoir et son esprit, s'est placé au premier rang des illustrateurs contemporains, et, parmi les ouvrages qu'il a illustrés avec grand succès, celui-ci constitue certainement son œuvre la plus réussie et la plus remarquée.

A ce double titre, l'exposition et la vente que ce catalogue annonce et explique, intéressent à la fois les bibliophiles et les amateurs d'art. Les premiers se disputeront sans doute ces dessins et tiendront à accrocher à leur mur un des originaux du luxueux livre qui est en place d'honneur dans leur cabinet. Quant aux amateurs qui seront séduits simplement par la vivacité de ces petites et grandes illustrations, et qui voudront en acquérir parce qu'elles forment par elles-mêmes une

composition complète et attrayante, la vue de ces dessins leur donnera aussi le désir de se procurer l'ouvrage en bel état. Malheureusement je crains pour eux qu'ils n'arrivent trop tard, car il n'est pas un seul de ces exemplaires enviables qui n'ait trouvé un maître.

De toute façon, les dessins de Le Blant, formant pour la dernière fois le bataillon carré, se défendront vaillamment. Mais, fusillés par des arguments sonnants auxquels on ne saurait résister, au rebours de la vieille Garde qu'ils évoquent, ils se rendront — et ne mourront pas. Ils se rendront d'ailleurs tout en étant les véritables héros de la journée.

Comment ne nous viendrait-il pas à l'idée des images guerrières pour parler de ces *Cahiers du Capitaine Coignet*? A ma grande honte, je l'avoue, avant qu'on me fît l'honneur de me demander ces quelques mots de préface, je ne connaissais des *Cahiers* que les dessins de Le Blant. J'en avais fort goûté la verve et la vérité; j'avais aussi apprécié les soins tout à fait exceptionnels avec lesquels les éditeurs avaient secondé son talent, et revêtu d'une typographie magistrale les sublimes bavardages du vieux grognard. Mais quand je me suis mis à suivre, comme si j'avais été un simple habitué du « Café Milon » à Auxerre, les récits rustiques et guerriers de cet ancien, je me suis surpris — malgré mon peu de penchant pour les conquérants en général et pour les superbes massacres légitimés sous le nom de guerre — à tourner les pages avec un ardent intérêt, et, pour ainsi dire, à marquer le pas, à chanter avec Coignet et ses compagnons d'armes le goguenard et intrépide refrain :

Ran-tan plan, tire lire,
On va lui percer le flanc,
Ran-tan plan, tire lire, v'lan !

Surtout, je me suis expliqué à la fois le succès considérable de l'ouvrage et le plaisir entraîné avec lequel Le Blant avait fait surgir sur son papier les escarmouches et les canonnades, les folies héroïques et les retraites navrantes mais glorieuses.

M. Lorédan Larchey, qui eut la bonne fortune de découvrir les Cahiers de Coignet, a raconté dans les préfaces des diverses éditions la curieuse histoire de cette épopée en prose.

Oh! ces cahiers, ces *caillets*, ces *cayez*, comme les épelle avec sa variable orthographe cet Homère auxerrois, je voudrais que vous pussiez les voir comme je les ai vus, les feuilleter, en admirer, c'est le mot, la

grande écriture enfantine de l'homme qui n'a appris à écrire que sur le tard et même très tard. Tout cela aligné en bataille sur du grand papier et broché en une dizaine de cahiers à l'aide de ces vieilles formules de l'enregistrement qui servaient aussi à l'épicier-capitaine à délivrer dûment enveloppés le café et le poivre à sa clientèle.

Et la photographie retrouvée par M. Larchey! Un vieillard amaigri, flottant dans ses vêtements, serrant de sa main décharnée le grand sabre presque trop lourd pour lui à cette heure, mais qu'il maniait naguère si légèrement. Le visage, tout parcheminé, est grave et pensif, avec ce regard fixe des orgueilleux, et l'on sait si, depuis le maréchal le plus illustre jusqu'au plus obscur conscrit, les soldats de la Grande Armée furent des géants d'orgueil.

Mais je ne saurais plus longtemps vous parler du brave capitaine quand il reste beaucoup à dire des dessins de Le Blant, puis de la belle toilette que devaient revêtir ces fameux cahiers.

Parlons d'abord de l'illustrateur. Cet artiste allie la conscience au talent; il est vraiment doué sous le rapport de l'imagination comme de l'exécution. Depuis que je connais Julien Le Blant et que je l'ai suivi comme illustrateur et comme peintre, j'ai pu constater que ses ouvrages si spirituels et pour nous si amusants ne sont pas du tout faits « en s'amusant ». Il est peu d'illustrateurs qui cherchent avec plus de scrupule l'agencement d'une composition, le costume et l'allure d'un personnage. Il n'est pas rare qu'il fasse une ou plusieurs études *peintes* de paysage pour obtenir juste les quelques traits de plume qui forment le fond d'un de ces dessins paraissant si aisés et si naturels. Ceci n'est qu'un détail, mais il est typique : Le Blant s'est donné un mal énorme pour savoir exactement quel costume portait l'Empereur, ainsi que le représente un des dessins des *Cahiers*, lorsqu'il mettait à mal quelques lapins, pendant les rares loisirs où il se reposait de faire massacrer des armées.

Le public ne se doute pas des efforts que l'on accumule pour lui plaire. Parfois pourtant il les reconnaît instinctivement; aussi a-t-il fait à ce peintre des chouans et des grognards une place brillante et enviée. Du moins le succès va, en cette occasion, à un homme aussi modeste et aussi distingué que l'artiste est ingénieux et captivant.

Faut-il rappeler ses succès au Salon, et citer au moins deux de ses plus saisissantes toiles: *La mort de d'Elbée*, si dramatique, si

poignante, et *La rentrée de l'armée d'Italie*, si finement humoristique, avec l'impertinent ébahissement des incroyables devant les grognards bronzés, imperturbables, l'arme au pied.

Cette vive et heureuse composition se trouve avoir fait le thème d'un des dessins du *Capitaine Coignet*, pour la description détaillée desquels je vous renvoie au catalogue. Chacun est à même de faire son choix et de décider, sans crainte d'erreur, les pièces qui conviennent le mieux à son goût et à son tour d'esprit. Tel aimera les pages rustiques évoquant les années d'enfance si rudes d'abord et puis si heureuses du bon et malin Jean Roch. Tel autre préférera les canonnades et les fusillades, les assauts furieux, les élancées à la baïonnette, les montagnes franchies, les marais traversés en pestant et en riant aux éclats, de ce rire enfantin et viril des braves. D'autres enfin se laisseront plutôt conquérir par les fines et élégantes évocations de la vie des cours: les bals avec tant d'épaules nues et de fracs constellés, la promenade du roi de Rome sur les bras du grenadier radieux et gauche; ou encore les derniers dessins ramenant le lecteur vers une petite vie de province désœuvrée et recroquevillée.

Les grandes compositions rehaussées de couleur, gouaches et aquarelles de prix, car ce sont à la fois des œuvres d'art et des chapitres d'histoire, seraient à citer toutes, car toutes se valent par l'agrément de la couleur et l'intérêt du détail. Toutefois j'avouerai une préférence pour le gamin labourant dans les champs de son frère, le paysage du Saint-Bernard avec ses soldats improvisés, terrassiers si affairés, le sapeur à la barbe effrayante présenté au maréchal Berthier, les « Vingt-cinq mille bonnets à poil » dans les rangs desquels passe certes un souffle de Raffet, le comique repas offert à la Garde russe, le sergent Coignet étudiant sa théorie, la promenade du roi de Rome déjà nommée, la lugubre retraite de Russie, et enfin la duchesse d'Angoulême promenée triomphalement dans Auxerre.

Parmi les dessins à la plume, non moins significatifs et non moins raffinés, ceux qui ont trait à la bataille de Marengo, à la campagne de Russie, aux campagnes de 1813-1814, par exemple Napoléon acclamé par sa Garde et l'engagement avec des Cosaques près d'un moulin à vent, me semblent les plus épiques et les plus électrisés.

Je disais tout à l'heure que les bibliophiles ne seraient pas moins empressés que les amateurs d'art à cette vente. Il faut expliquer briève-

ment au public les soins exceptionnels dont furent l'objet, de la part des éditeurs, les *Cahiers du Capitaine Coignet*. Je passe sur les éditions non illustrées du début pour arriver à cette belle édition illustrée de 1888, dont les exemplaires sur Japon et sur Chine firent bientôt prime et ne se trouvent plus. Les photogravures de Guillaume pour les dessins dans le texte et les héliogravures de Dujardin pour les compositions hors texte étaient remarquables de netteté et de franchise, mais l'édition de cette année-ci devait encore dépasser la précédente et, de plus, innover dans l'ordre de l'illustration en couleurs.

En effet les belles héliogravures de l'édition de 1888 étaient d'un seul ton, et faisaient excellente figure dans le livre. Mais comment pouvait-on réaliser plus flatteur encore tout en demeurant aussi harmonieux. Les éditeurs résolurent le problème, mais à force de quels soins, et avec quelle patiente et dévouée collaboration de l'illustrateur! Les planches hors texte devaient être en couleurs, mais dès le principe, on avait décidé, avec beaucoup de sens et de goût, de proscrire cette mise en couleurs si surchargée, si criarde, qui arrive à faire de certaines publications, chères pourtant, l'équivalent artistique des boîtes d'allumettes-bougies. Or c'était justement la difficulté d'obtenir des procédés, et des ouvriers, cette couleur variée et brillante tout en restant d'une sobriété et d'une distinction parfaites.

Pour les exemplaires de grand luxe, dont cinquante seulement furent mis en vente, on fit des planches hors texte en taille-douce et on les tira en couleurs « à la poupée » C'est-à-dire que l'imprimeur, à l'aide d'une petite estompe en chiffons, colorie jusqu'au moindre détail de la planche en cuivre, et que *chaque épreuve tirée* devient, pour ainsi dire, une véritable peinture originale exécutée sous la direction attentive du peintre, qui en arrêta le modèle avec mille précautions raisonnées.

Pour les exemplaires de vente plus courante, que l'on pourrait presque appeler de luxe, mis à la portée de toutes les bourses, les tirages furent différents, mais non moins complexes, il s'en faut. Il y eut des tirages de « fonds » très subtils, sur lesquels vinrent s'appliquer les dessins arrêtés et fermes, puis des délicatesses de coloriages à la main. C'est au prix de ces efforts qui nécessitent on ne saurait dire combien d'essais, de recommencements, de découragements même que l'on est arrivé à donner aux illustrations d'une édition courante, comme à celles d'une édition aristocratique, l'aspect et la séduction des véri-

tables aquarelles et non les grâces canailles, si l'on veut nous passer le mot, de chromos plus ou moins prétentieuses et chères.

Voilà donc, à très grandes lignes, esquissées les étapes d'un livre qui a fait beaucoup de bruit dans la librairie française. On comprend dès lors que l'attention du public soit très éveillée sur les dessins originaux qui vont s'éparpiller.

Dans ces dessins, chacun va faire son choix personnel; mais l'important pour nous, dans cette brève étude d'un livre et de son illustrateur, était de signaler les raisons d'un grand succès et d'expliquer la valeur des moyens et des souvenirs de ce succès, qui vont affronter une dernière bataille dont l'issue n'est pas douteuse.

Arsène Alexandre.

N° 44

N° 65

AQUARELLES

Numéros 1 à 17.

1. — Le jeune Coignet se retrouve en présence de son père et de sa belle-mère.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 34 *CENT.* — *LARGEUR* 25 *CENT.*
Réductions : 1re *édit.* 145mm *larg.* (*p.* 10). 2e *édit.* 135mm *larg.* (*p.* 9).

Coignet est venu travailler dans le jardin de son maître. Les manches de sa chemise relevées, il tient sa bêche dans la main gauche. Sa main droite est crispée dans une attitude de colère. A droite, derrière la haie qui borde ce jardin, sa belle-mère, dont les mauvais traitements l'ont obligé à fuir la maison paternelle, porte dans ses bras son dernier enfant. Appuyé sur la clôture, son père fume sa pipe. Au fond, à gauche, un groupe de maisons est à moitié caché dans la verdure.

2. — Coignet et son maître marchandent un cheval à un fermier.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 34 *CENT.* — *LARGEUR* 25 *CENT.*
Réductions : 1re *édit.* 145mm *larg.* (*p.* 38). 2e *édit.* 135mm *larg.* (*p.* 37).

Un herbage normand où se dressent quelques pommiers. Coignet, à droite, examine attentivement un cheval, tandis que M. Potier, à gauche, en long manteau du Directoire, tenant sa canne dans ses deux mains, s'entretient avec un paysan vêtu d'un gilet rouge et d'un habit à la française et coiffé d'un feutre à larges bords.

3. — Le jeune Coignet apprenti laboureur.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 34 *CENT.* — *LARGEUR* 25 *CENT.*
Réductions : 1re *édit.* 145mm *larg.* (*p.* 26). 2e *édit.* 135mm *larg.* (*p.* 25).

Un champ à demi labouré; au fond, à gauche, deux petites maisons entourées d'arbres. Coignet tient la charrue. Le premier laboureur de la ferme, la main gauche sur l'épaule de Coignet, le bras droit allongé, lui montre comment on doit tracer un sillon.

4. — Le passage du Grand Saint-Bernard.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 34 *CENT.* — *LARGEUR* 25 *CENT.*
Réductions : 1re *édit.* 145mm *larg.* (*p.* 58). 2e *édit.* 135mm *larg.* (*p.* 57).

Une gorge sur le versant sud du Grand Saint-Bernard. Des soldats, sous les ordres d'un sous-officier, pratiquent un sentier. Au premier plan, plusieurs grenadiers munis de piques et de pioches déblaient le terrain. Plus loin, d'autres soldats, faisant effort sur un long levier, cherchent à déplacer un bloc de rocher.

5. — Coignet à la bataille de Marengo.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 34 *CENT.* — *LARGEUR* 25 *CENT.*
Réductions : 1re *édit.* 145mm *larg.* (*p.* 72). 2e *édit.* 135mm *larg.* (*p.* 71).

A droite, les Autrichiens, en habit blanc; à gauche, les grenadiers français. Au premier rang, Coignet, la tête nue et légèrement atteint au front par un coup de baïonnette, enfonce son arme dans la poitrine d'un soldat ennemi. Au premier plan, un Autrichien tombe, renversé par un coup de feu.

6. — Coignet est présenté au général Berthier.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 34 *CENT.* — *LARGEUR* 25 *CENT.*
Réductions : 1re *édit.* 145mm *larg.* (*p.* 88). 2e *édit.* 135mm *larg.* (*p.* 87).

Un bureau au ministère de la guerre. Au-dessus de la cheminée, une glace entourée d'un cadre Louis XV. Devant la cheminée, le capitaine Renard présente, de la main droite, Coignet, dont la poitrine est en partie couverte par une superbe barbe de sapeur. Au premier plan, le général Berthier, assis sur un fauteuil devant une table, se tourne vers les visiteurs.

7. — Les Régiments de la Garde à Austerlitz.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 34 *CENT.* — *LARGEUR* 25 *CENT.*
Réductions : 1re *édit.* 145mm *larg.* (*p.* 114). 2e *édit.* 135mm *larg.* (*p.* 113).

Un bataillon de grenadiers de la garde en grande tenue est rangé en bataille, l'arme au pied. En avant de la ligne, un officier, les bras croisés. Au fond, à droite, on voit un autre bataillon de grenadiers qui attendent également l'arme au pied.

8. — Banquet offert à la Garde russe à Tilsit.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 34 *CENT.* — *LARGEUR* 25 *CENT.*
Réductions : 1re *édit.* 145mm *larg.* (*p.* 144). 2e *édit.* 135mm *larg.* (*p.* 141).

Sous une vaste tente ornée de drapeaux, le couvert est dressé sur une longue table, devant laquelle s'alignent des bancs. Des deux côtés arrivent les couples de convives, chaque grenadier français amenant un soldat de la garde russe. Coignet se présente le premier à gauche; il invite un gigantesque Russe à s'asseoir.

9. — Les grenadiers de la Garde à Schœnbrunn.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 34 *CENT.* — *LARGEUR* 25 *CENT.*
Réductions : 1re *édit.* 145mm *larg.* (*p.* 160). 2e *édit.* 135mm *larg.* (*p.* 155).

La cour du château de Schœnbrunn la nuit. La scène est éclairée par un grand feu qui brûle au milieu de la cour. Au premier plan, l'Empereur, les poings serrés, interpelle vivement deux officiers qui l'écoutent chapeau bas. Plus loin, à gauche, deux grenadiers à cheval soutiennent un de leurs camarades et l'approchent du feu. A droite, un soldat se penche sur un grenadier accroupi près du brasier.

10. — Coignet porte le Roi de Rome dans ses bras.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 34 *CENT.* — *LARGEUR* 25 *CENT.*
Réductions : 1re *édit.* 145mm *larg.* (*p.* 186). 2e *édit.* 135mm *larg.* (*p.* 183).

La terrasse du parc de Saint-Cloud; dans le fond, le château entre deux massifs d'arbres; au premier plan, près d'une balustrade de pierre continuée par une grille, Coignet porte dans ses bras le petit Prince, qui s'est emparé de son plumet, et dont la longue robe retombe presque sur les pieds du sergent. Derrière Coignet, le maréchal Duroc cause avec la dame d'honneur et la nourrice. Plus loin, à gauche, un peloton de grenadiers s'avance l'arme au bras.

11. — Le sergent Coignet étudie ses théories.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 34 *CENT.* — *LARGEUR* 25 *CENT.*
Réductions : 1re *édit.* 145mm *larg.* (*p.* 172). 2e *édit.* 135mm *larg.* (*p.* 171).

Une chambre dans une caserne, un coin de fenêtre à gauche; sur une planche, contre le mur du fond, sont posés un bonnet de police, un chapeau de grenadier de la garde, un sac et un carton; au-dessous pendent une giberne et un sabre. Près de la fenêtre, Coignet, assis sur un tabouret, les deux coudes sur la table et la tête entre les mains, étudie ses théories.

12. — Exécution des déserteurs espagnols.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 34 *CENT.* — *LARGEUR* 25 *CENT.*
Réductions : 1re *édit.* 145mm *larg.* (*p.* 198). 2e *édit.* 135mm *larg.* (*p.* 199).

Dans un village lithuanien, devant une voûte massive, des soldats déserteurs du corps du roi Joseph ont été exécutés. Au premier plan, le cadavre de l'un d'eux, vêtu d'un uniforme blanc à parements verts, est étendu la face contre terre. D'autres corps gisent au hasard dans toutes les attitudes. Sous la voûte, des cadavres sont entassés pêle-mêle.

13. — La Retraite de Russie.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 34 *CENT.* — *LARGEUR* 25 *CENT.*
Réductions : 1re *édit.* 145mm *larg.* (*p.* 218). 2e *édit.* 135mm *larg.* (*p.* 217).

Une plaine toute blanche de neige. Au premier plan, des cadavres d'hommes et de chevaux sont à moitié recouverts par la neige. Un fourgon sans attelage est renversé sur le côté. Dans l'ouverture de la bâche, une silhouette humaine. Plus loin, des soldats et des officiers s'avancent péniblement, les uns appuyés sur un bâton, un autre le bras en écharpe. On devine que dans le lointain une troupe nombreuse s'avance.

14. — Napoléon au bivouac, à Bautzen après la mort de Duroc.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 34 *CENT.* — *LARGEUR* 25 *CENT.*

Réductions : 1re *édit.* 145mm *larg.* (*p.* 228). 2e *édit.* 135mm *larg.* (*p.* 231).

Assis sur un tabouret devant un grand feu de bois, la tête baissée, dans une attitude d'abattement, les mains jointes, Napoléon présente ses pieds à la flamme. L'empereur est coiffé du fameux petit chapeau et porte, sous sa redingote grise entr'ouverte, l'uniforme de colonel des Chasseurs de la Garde. On aperçoit, sous les parements verts de son costume, le grand cordon de la Légion d'honneur. Derrière lui, son ombre se projette énorme sur la toile de la tente. A droite, un grenadier en faction et deux autres soldats le regardent en silence.

15. — Coignet tranche la tête d'un officier Bavarois, près de la ville de Hanau.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 34 *CENT.* — *LARGEUR* 25 *CENT.*

Réductions : 1re *édit.* 145mm *larg.* (*p.* 238). 2e *édit.* 135mm *larg.* (*p.* 241).

A gauche, Coignet, portant l'uniforme de capitaine au petit état-major général, et monté sur un cheval noir, vient de frapper d'un coup de sabre un officier ennemi. Le Bavarois tombe à la renverse; il a lâché son épée qui ne tient plus à son poignet que par la dragonne. A l'arrière-plan, à droite, les murs de la ville de Hanau; à gauche on aperçoit vaguement un peloton de cavaliers.

16. — L'Empereur sur le champ de bataille de Waterloo.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 34 *CENT.* — *LARGEUR* 25 *CENT.*

Réductions : 1re *édit.* 145mm *larg.* (*p.* 260). 2e *édit.* 135mm *larg.* (*p.* 261).

Le soir de la bataille de Waterloo. L'horizon est encore teinté des dernières lueurs du soleil couchant. Au premier plan, un tambour anglais gît la face contre terre à côté de sa caisse, tenant encore une baguette. A gauche, l'Empereur sur son cheval blanc s'avance la tête baissée, la main droite passée dans sa redingote; un groupe de généraux à cheval le suit. A droite, au loin, un immense tourbillon de fumée, chassé par le vent, s'échappe d'une maison qui achève de se consumer dans la plaine.

17. — Coignet escorte la duchesse d'Angoulême.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 34 *CENT.* — *LARGEUR* 25 *CENT.*

Réductions : 1re *édit.* 145mm *larg.* (*p.* 272). 2e *édit.* 135mm *larg.* (*p.* 273).

UNE rue d'Auxerre, bordée à droite de maisons avec toits en pignon; aux fenêtres, les habitants acclament la princesse. Dans le fond, la porte du Temple avec son cadre ogival, son cadran et sa grosse tour ronde. La duchesse d'Angoulême, pâle et soucieuse, est assise dans un carrosse découvert, traîné par des hommes de la marine, tous vêtus de blanc et tête nue. A la portière, Coignet se tient à cheval, en grand uniforme, le sabre au poing. Derrière la voiture, un groupe d'offfciers à cheval.

N°83

N°77

DESSINS A LA PLUME

Numéros 18 à 101.

18. — Le jeune Coignet quitte, avec son frère, la maison paternelle.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 11 *CENT. — LARGEUR* 23 *CENT.*
Réductions : 1re *édit.* 150mm *larg.* (*p.* 1). 2e *édit.* 120mm *larg.* (*p.* 1).

Le frère aîné de Coignet, un bâton à la main, jette un dernier regard sur la maison paternelle qu'il vient de quitter. Le cadet, Jean-Roch Coignet, le héros du récit, marche la tête baissée; il donne à son frère la main droite et porte dans l'autre un petit paquet de hardes.

19. — Coignet dispute au loup un mouton.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 15 *CENT. — LARGEUR* 21 *CENT.*
Réductions : 1re *édit.* 145mm *larg.* (*p.* 3). 2e *édit.* 90mm *larg.* (*p.* 3).

Au premier plan, le loup, la gueule ouverte montrant les dents, relève la tête et regarde le jeune pâtre qui a saisi le mouton par une patte derrière et le tire à lui.

20. — Coignet travaille au jardin chez son beau-frère.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 18 *CENT.* — *LARGEUR* 15 *CENT.*
Réductions : 1re *édit.* 90mm *larg.* (*p.* 7). 2e *édit.* 75mm *larg.* (*p.* 5).

Coignet, les manches de sa chemise retroussées, les pieds chaussés de sabots, bêche un carré du jardin. A droite, son beau-frère, les deux mains sur les hanches, le regarde faire. Au fond, une haie et un arbre dépouillé.

21. — Coignet guette les marchands de chevaux qui doivent l'emmener.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 18 *CENT.* — *LARGEUR* 16 *CENT.*
Réductions : 1re *édit.* 145mm *larg.* (*p.* 13). 2e *édit.* 135mm *larg.* (*p.* 13).

La main gauche appuyée sur un treillage, tenant un seau dans la main droite, le jeune garçon regarde au loin si les marchands morvandiaux n'arrivent pas. Ceux-ci se montrent, en effet, en longue file sur la route qui descend de la colline, à droite, à l'arrière-plan.

22. — Arrivée de Coignet chez M. Potier.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 19 *CENT.* — *LARGEUR* 20 *CENT.*
Réductions : 1re *édit.* 140mm *larg.* (*p.* 17). 2e *édit.* 135mm *larg.* (*p.* 17).

Coignet vient de descendre de son cheval. De la main droite, il le tient par la bride; il a son chapeau dans la main gauche. Mme Potier, portant dans sa main un trousseau de clés, s'avance au-devant de lui. Au fond, un des bâtiments de la ferme flanqué d'un petit hangar. Des pigeons sont perchés sur le toit.

23. — Le jeune Coignet sauve le bétail de son maître.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 18 *CENT.* — *LARGEUR* 28 *CENT.*
Réductions : 1re *édit.* 145mm *larg.* (*p.* 19). 2e *édit.* 125mm *larg.* (*p.* 19).

Un orage vient d'inonder la maison : Coignet a fait sortir les porcs des étables, mais l'un d'eux s'est échappé; le jeune garçon court après lui sur son bidet, qui, à un moment, s'enfonce dans un trou. Du haut d'une terrasse protégée par une balustrade en pierre, des domestiques suivent la scène.

24. — Coignet devient l'homme de confiance de M. Potier.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 10 *CENT.* — *LARGEUR* 13 *CENT.*
Réductions : 1re *édit.* 95mm *larg.* (*p.* 23). 2e *édit.* 90mm *larg.* (*p.* 23).

Le cabinet de travail de M. Potier. Coignet, tout habillé de neuf, apporte un sac d'argent à son maître. Au fond, M. Potier, assis dans un fauteuil, le bras gauche appuyé sur un petit bureau, cause avec deux fermiers. Derrière eux, une fenêtre à petits carreaux

25. — Coignet présente les chevaux de son maître aux marchands de Paris.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 26 *CENT.* — *LARGEUR* 23 *CENT.*
Réductions : 1re *édit.* 145mm *larg.* (*p.* 27). 2e *édit.* 125mm *larg.* (*p.* 29).

Coignet a monté un des chevaux que son maître veut vendre. Il le fait trotter devant les marchands groupés autour de M. Potier. Dans le fond à gauche, un coin des bâtiments de la ferme masqué en partie par deux arbres.

26. — L'aide de camp du Président de l'Assemblée monte le cheval de M. Potier.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 17 *CENT.* — *LARGEUR* 17 *CENT.*
Réductions : 1re *édit.* 145mm *larg.* (*p.* 31). 2e *édit.* 130mm *larg.* (*p.* 31).

La cour de l'École militaire à Paris. Au premier plan, à droite, un groupe de personnages venus pour accepter définitivement les chevaux proposés par M. Potier. A gauche, Coignet, tête nue, les mains derrière le dos. Devant lui, un aide de camp du président de l'Assemblée monte un cheval noir qu'il vient d'essayer. A droite et au fond, les bâtiments de l'École militaire.

27. — Coignet révèle ses talents de jardinier.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 12 *CENT.* — *LARGEUR* 12 *CENT.*
Réductions : 1re *édit.* 95mm *larg.* (*p.* 35). 2e *édit.* 85mm *larg.* (*p.* 35).

Coignet vient de terminer un berceau de verdure et veut ensuite tracer une allée dans le jardin. Il explique à M. et Mme Potier, venus dans le jardin pour voir ses travaux, ce qu'il a l'intention de faire.

28. — Coignet, de retour à Coulommiers, travaille au moulin.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 25 *CENT.* — *LARGEUR* 18 *CENT.*
Réductions : 1re *édit.* 115mm *larg.* (*p.* 41). 2e *édit.* 90mm *larg.* (*p.* 43).

Un sac de farine sur le dos, Coignet monte l'escalier de bois du moulin en s'appuyant de la main droite sur la rampe. A terre, à droite, des sacs de farine portant un numéro et le nom de M. Potier.

29. — Coignet appelé à la mairie pour tirer au sort.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 10 *CENT.* — *LARGEUR* 11 *CENT.*
Réductions : 1re *édit.* 95mm *larg.* (*p.* 43). 2e *édit.* 85mm *larg.* (*p.* 46).

Coignet, vêtu d'un habit à la française, en culotte courte et en bas rayés, est debout, son chapeau à la main, devant le greffier, un vieillard en lunettes qui, assis à une table, le regarde en lui posant les questions d'usage.

30. — Coignet, partant pour l'armée, fait ses adieux aux habitants de la ferme.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 19 *CENT.* — *LARGEUR* 16 *CENT.*
Réductions : 1re *édit.* 135mm *larg.* (*p.* 47). 2e *édit.* 125mm *larg.* (*p.* 47).

Tous les habitants de la ferme sont réunis dans la cour autour du conscrit. Coignet, le sac au dos, tient, dans la main gauche, son bâton et son chapeau; de son bras droit il serre le cou de son maître. A droite, Mme Potier regarde le futur soldat. A gauche, une servante s'essuie les yeux avec un mouchoir. Devant elle sont groupés les autres domestiques. Au fond, les bâtiments d'habitation de M. Potier.

31. — Coignet va au feu pour la première fois.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 13 *CENT.* — *LARGEUR* 8 *CENT.*
Réductions : 1re *édit.* 65mm *larg.* (*p.* 60). 2e *édit.* 60mm *larg.* (*p.* 61).

Au moment d'aller au feu, Coignet fait le signe de la croix avec la première cartouche qu'il va mettre dans son fusil. A côté de lui, un de ses camarades bourre son fusil.

32. — Coignet sur le chemin du Grand Saint-Bernard.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 11 *CENT.* — *LARGEUR* 16 *CENT.*
Réductions : 1re *édit.* 145mm *larg.* (*p.* 55). 2e *édit.* 135mm *larg.* (*p.* 55).

QUARANTE grenadiers attelés à une corde qui sert de prolonge, traînent une pièce d'artillerie. Au premier plan, le chef canonnier marche à côté de ses hommes et surveille le mouvement. Au fond, à droite, on voit se dérouler la route que suit l'armée. A gauche, on aperçoit un mulet chargé de deux roues de canon.

33. — Coignet se bat en duel.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 12 *CENT.* — *LARGEUR* 16 *CENT.*
Réductions : 1re *édit.* 145mm *larg.* (*p.* 51). 2e *édit.* 125mm *larg.* (*p.* 51).

LES combattants sont en présence dans une ruelle derrière le jardin du Luxembourg. Ils ont mis habit bas. Coignet veut s'élancer le premier. Le maître d'armes, qui lui sert de témoin, l'arrête. Son adversaire a jeté son sabre à ses pieds et le regarde en riant. A droite, le témoin de l'adversaire de Coignet assiste à la scène les deux mains sur les cuisses.

34. — Coignet s'empare d'un canon à Montebello.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 17 *CENT.* — *LARGEUR* 18 *CENT.*
Réductions : 1re *édit.* 135mm *larg.* (*p.* 61). 2e *édit.* 95mm *larg.* (*p.* 63).

COIGNET a tué les canonniers qui servaient une pièce autrichienne. Leurs corps gisent au premier plan. Coignet étreint de son bras droit le canon dont il vient de s'emparer et il étend le bras gauche avec un geste de triomphe.

35. — Coignet est présenté au Premier Consul.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 11 *CENT.* — *LARGEUR* 11 *CENT.*
Réductions : 1re *édit.* 90mm *larg.* (*p.* 64). 2e *édit.* 75mm *larg.* (*p.* 64).

BONAPARTE tient Coignet par l'oreille et l'interroge; le général Berthier, les bras croisés, et le capitaine de la compagnie à laquelle appartient Coignet assistent à la présentation.

36. — Les grenadiers de la Garde apportent des cartouches à la 96e Demi-Brigade.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 14 *CENT.* — *LARGEUR* 18 *CENT.*
Réductions : 1re *édit.* 130mm *larg.* (*p.* 69). 2e *édit.* 125mm *larg.* (*p.* 69).

Au plus fort de la mêlée, la 96e demi-brigade est obligée de reculer. Les soldats tirent leurs derniers coups de feu et vont manquer de munitions. A droite, les grenadiers de la garde consulaire arrivent avec des cartouches qu'ils distribuent à leurs camarades. Au premier plan, un soldat roule à terre renversé par un coup de feu.

37. — Enterrement des morts après la bataille.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 11 *CENT.* — *LARGEUR* 19 *CENT.*
Réductions : 1re *édit.* 135mm *larg.* (*p.* 65). 2e *édit.* 125mm *larg.* (*p.* 65).

Au premier plan, deux soldats, la funèbre besogne terminée, remettent leurs habits. Dans le fond apparaissent d'autres soldats, armés de pioches et de pelles. A droite, deux officiers, dont l'un tient un papier qu'il montre à son camarade.

38. — Coignet rapporte du pain et de l'eau-de-vie du quartier général.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 14 *CENT.* — *LARGEUR* 10 *CENT.*
Réductions : 1re *édit.* 75mm *larg.* (*p.* 74). 2e *édit.* 65mm *larg.* (*p.* 75).

Coignet porte des pains sous son bras gauche. Dans sa main droite il tient une bouteille qu'il montre triomphalement à son capitaine, qui, les deux bras étendus, lui fait compliment de sa trouvaille.

39. — Le fourrier signe un bon de pain faux.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 17 *CENT.* — *LARGEUR* 19 *CENT.*
Réductions : 1re *édit.* 140mm *larg.* (*p.* 77). 2e *édit.* 125mm *larg.* (*p.* 77).

Cantonnement de grenadiers à Crémone. A droite, une chaudière sur un feu; à gauche, un grenadier tient un papier sur lequel le sergent-fourrier appose de la main gauche une signature fausse pour avoir du pain. Quatre soldats se pressent autour du groupe : un fume sa pipe, l'autre tient une cuillère dans sa main droite.

40. — Le régiment de Coignet sur la place Bellecour, à Lyon, à son retour d'Italie.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 23 *CENT. — LARGEUR* 30 *CENT.*
Réductions : 1re *édit.* 145mm *larg.* (*p.* 81). 2e *édit.* 130mm *larg.* (*p.* 81).

Les soldats sont rangés, l'arme au pied, sur la place, devant le socle de la statue équestre de Louis XIV. Leurs uniformes disparates, rapiécés et déchirés, contrastent avec les costumes élégants et raffinés d'un groupe d'incroyables qui, au premier plan, regardent, avec une curiosité dédaigneuse, les vainqueurs de Marengo.

41. — Le grenadier Coignet.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 15 *CENT. — LARGEUR* 8 *CENT.*
Réductions : 1re *édit.* 60mm *larg.* (*p.* 92). 2e *édit.* 45mm *larg.* (*p.* 93).

Coignet est en grande tenue de grenadier de la Garde consulaire, coiffé du bonnet à poil orné du plumet. Il est vu de face, sa jambe gauche en avant, les deux bras étendus.

42. — Le grenadier Coignet revoit, à Paris, sa sœur Marianne et son frère aîné.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 15 *CENT. — LARGEUR* 14 *CENT.*
Réductions : 1re *édit.* 110mm *larg.* (*p.* 89). 2e *édit.* 90mm *larg.* (*p.* 91).

Une arrière-boutique chez un chapelier près du Pont-Neuf. A droite, une horloge dans une grande gaine; quelques ustensiles de cuisine sont accrochés au mur; au-dessous, sur une petite table, plusieurs objets de ménage. Coignet est assis sur une chaise; son frère le presse dans ses bras. Derrière eux, Marianne, le tablier retroussé, les regarde attendrie.

43. — Le régiment de Coignet rend le pain bénit.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 14 *CENT. — LARGEUR* 18 *CENT.*
Réductions : 1re *édit.* 130mm *larg.* (*p.* 85). 2e *édit.* 125mm *larg.* (*p.* 85).

Les grenadiers sont debout dans les rangées de chaises, à l'église. Au premier plan, à gauche, le tambour-major, fièrement campé, fait l'office de suisse; il tient sa canne de la main droite et appuie la main gauche sur le pommeau de son sabre. Derrière lui, le commandant Merle conduit par la main la femme du colonel.

44. — Coignet, qui vient d'être décoré, est félicité par la foule.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 12 *CENT.* — *LARGEUR* 22 *CENT.*

Réductions : 1re *édit.* 145mm *larg.* (*p.* 93). 2e *édit.* 130mm *larg.* (*p.* 95).

Au premier plan, à gauche, un monsieur serre la main de Coignet; deux autres tendent les bras vers lui. A droite, un homme en blouse, son parapluie sous le bras, regarde curieusement le nouveau décoré. Dans le fond, un groupe d'hommes et de dames se presse autour de lui. A gauche, deux chapeaux s'agitent.

45. — Au camp de Boulogne.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 15 *CENT.* — *LARGEUR* 9 *CENT.*

Réductions : 1re *édit.* 70mm *larg.* (*p.* 105). 2e *édit.* 55mm *larg.* (*p.* 107).

Un grenadier coiffé de son bonnet à poil est vu de dos, il serre la main à un marin de la Garde qui porte un chapeau haut de forme et a en bandoulière un large baudrier noir auquel est suspendu son sabre.

46. — Retour de Coignet dans son village.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 16 *CENT.* — *LARGEUR* 27 *CENT.*

Réductions : 1re *édit.* 145mm *larg.* (*p.* 101). 2e *édit.* 130mm *larg.* (*p.* 103).

Une rue du village de Druyes. A droite, un mur percé d'une porte; plus loin, un groupe de maisons en partie cachées par des arbres. A gauche, d'autres maisons, devant lesquelles sont réunis plusieurs habitants du village. Coignet s'avance fièrement, au milieu de la chaussée, la canne à la main ; à droite, deux enfants le suivent en courant.

47. — Coignet est empoisonné par une tasse de café.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 20 *CENT.* — *LARGEUR* 19 *CENT.*

Réductions : 1re *édit.* 145mm *larg.* (*p.* 97). 2e *édit.* 130mm *larg.* (*p.* 99).

Devant le café de la Régence, au Palais-Royal, Coignet, qu'on a tenté d'empoisonner, est étendu sur le pavé, se tordant dans d'affreuses douleurs. Le garçon du café, les bras étendus, accourt pour le relever. On aperçoit, dans le cadre de la porte ouverte, deux messieurs qui viennent également lui porter secours.

48. — La Garde au bord du Danube, à Ulm.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 13 *CENT.* — *LARGEUR* 15 *CENT.*

Réductions : 1re *édit.* 95mm *larg.* (*p.* 109). 2e *édit.* 90mm *larg.* (*p.* 109).

DES pluies torrentielles ont inondé des prairies sur les bords du Danube. Les grenadiers s'avancent ayant de l'eau jusqu'aux genoux. L'un d'eux, appuyé sur une vanne, tient son fusil dans la main gauche; un autre porte son fusil sur son épaule. Derrière eux, un grenadier glisse et manque de tomber.

49. — Coignet couche dans un tonneau, le soir de la bataille d'Austerlitz.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 14 *CENT.* — *LARGEUR* 19 *CENT.*

Réductions : 1re *édit.* 145mm *larg.* (*p.* 117). 2e *édit.* 95mm *larg.* (*p.* 117).

COIGNET est assis dans un tonneau défoncé et rempli de paille sur lequel est appuyé son fusil. Le capitaine Renard, accroupi auprès de lui, le prie de lui céder une place dans son tonneau. Au second plan, à droite, trois grenadiers sont réunis autour d'un feu.

50. — Coignet au théâtre de la Porte-Saint-Martin.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 11 *CENT.* — *LARGEUR* 19 *CENT.*

Réductions : 1re *édit.* 125mm *larg.* (*p.* 119). 2e *édit.* 95mm *larg.* (*p.* 119).

LES grenadiers sont assis au parterre dans des fauteuils. L'un d'eux (c'est Coignet) se lève, les bras tendus vers la scène, où on aperçoit un soldat français secouru par un moine du Saint-Bernard accompagné de son chien.

51. — Passage d'une rivière à la nage.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 11 *CENT.* — *LARGEUR* 26 *CENT.*

Réductions : 1re *édit.* 145mm *larg.* (*p.* 127). 2e *édit.* 130mm *larg.* (*p.* 127).

A gauche, les premiers soldats ayant atteint la rive regardent s'ils n'ont pas été découverts. Deux autres, à moitié sortis de l'eau, remontent sur la berge. Les quatre derniers, dont on ne voit que la tête coiffée d'un shako, portent sur leurs épaules leur fusil et leur giberne.

52. — En faction à la porte des Princes alliés.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 19 *CENT. — LARGEUR* 29 *CENT.*
Réductions : 1re *édit.* 145mm *larg.* (*p.* 121). 2e *édit.* 135mm *larg.* (*p.* 121).

DEUX grenadiers en grande tenue, immobiles, l'arme au bras, sont en faction de chaque côté d'une grande porte cochère en plein cintre ornée de moulures et richement décorée. A droite, une fenêtre également cintrée et à petits carreaux.

53. — La cavalerie française poursuit l'infanterie anglaise en Espagne.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 14 *CENT. — LARGEUR* 23 *CENT.*
Réductions : 1re *édit.* 140mm *larg.* (*p.* 155). 2e *édit.* 135mm *larg.* (*p.* 152).

LES Anglais sont en déroute. Au premier plan, deux soldats ennemis franchissent un fossé qui coupe la plaine. L'un d'eux lève son fusil dans sa main droite. L'autre, sentant qu'il va tomber, étend les deux bras en avant. A gauche, un troisième, s'appuyant sur son fusil, remonte le talus du fossé. A droite, un lancier français, sa lance en avant, est sur le point d'atteindre les fuyards. Au fond, deux autres lanciers le suivent.

54. — Le bivouac de l'Empereur, à Eylau.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 14 *CENT. — LARGEUR* 23 *CENT.*
Réductions : 1re *édit.* 145mm *larg.* (*p.* 133). 2e *édit.* 125mm *larg.* (*p.* 133).

TROIS grenadiers apportent devant l'Empereur, l'un des cotrets, les autres des bottes de paille. Assis devant un feu qu'il attise avec sa canne, Napoléon est entouré d'un groupe de plusieurs officiers debout autour de lui.

55. — En sentinelle aux cantonnements d'Osterode.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 12 *CENT. — LARGEUR* 16 *CENT.*
Réductions : 1re *édit.* 145mm *larg.* (*p.* 139). 2e *édit.* 135mm *larg.* (*p.* 137).

UNE plaine couverte de neige. Un soldat français, vêtu d'un uniforme déchiré, la nuque couverte de son mouchoir qu'il porte sous son shako, est en faction. Il tient son fusil incliné sur son bras gauche. Devant lui, une palissade formée de gros pieux dont plusieurs ont été coupés au ras du sol. Deux soldats russes, dont l'un a le bras en écharpe, viennent le supplier de leur donner à manger.

Les grenadiers de la garde à Schoenbrünn

N°9

56. — Coignet arrose ses galons de caporal.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 14 *CENT.* — *LARGEUR* 18 *CENT.*
Réductions : 1re *édit.* 110mm *larg.* (*p.* 147). 2e *édit.* 105mm *larg.* (*p.* 145).

Plusieurs soldats sont réunis dans un café. Au milieu d'eux, Coignet tenant un verre dans la main gauche tend son bras droit sur lequel sont cousus des galons de caporal. A gauche, un de ses camarades verse sur ses galons le fond d'une bouteille. A droite, quatre soldats, groupés autour d'une table, lèvent leur verre à la santé de Coignet.

57. — Le caporal Coignet étudie sa théorie.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 9 *CENT.* — *LARGEUR* 13 *CENT.*
Réductions : 1re *édit.* 90mm *larg.* (*p.* 151). 2e *édit.* 85mm *larg.* (*p.* 149).

Assis devant une table en bois blanc, Coignet, vêtu de l'uniforme des grenadiers de la Garde, portant sur sa poitrine la croix de la Légion d'honneur, les galons de caporal sur sa manche gauche, lit attentivement sa théorie. Sur la table sont rangés des petits soldats de bois le fusil à l'épaule.

58. — Une heureuse capture !

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 13 *CENT.* — *LARGEUR* 20 *CENT.*
Réductions : 1re *édit.* 145mm *larg.* (*p.* 131). 2e *édit.* 135mm *larg.* (*p.* 129).

Au bivouac à Pultusk. Au premier plan, un grenadier à cheval, le bras droit étendu, poursuit un cochon qui cherche à s'échapper. Trois grenadiers coiffés du bonnet de police barrent le passage à l'animal. L'un d'eux lève son sabre pour le frapper.

59. — La Garde à Essling.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 17 *CENT.* — *LARGEUR* 24 *CENT.*
Réductions : 1re *édit.* 150mm *larg.* (*p.* 163). 2e *édit.* 130mm *larg.* (*p.* 161).

Un boulet vient de trouer les rangs des grenadiers de la garde. Un d'eux est étendu la face contre terre, un second tombe les bras en avant, deux autres s'abattent en arrière. Leurs camarades immobiles, l'arme au bras, regardent avec horreur. A gauche, un obus éclate faisant sauter les bonnets à poil. Deux grenadiers se garantissent la figure avec leur bras.

60. — La Garde Impériale conduite en voiture de Limoges à Metz.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 13 *CENT. — LARGEUR* 32 *CENT.*
Réductions : 1re *édit.* 150mm *larg.* (*p.* 157). 2e *édit.* 135mm *larg.* (*p.* 154).

Deux charrettes se suivent. Dans la première, attelée d'un cheval, et conduite par un paysan, cinq grenadiers sont assis tenant leur fusil entre leurs jambes. La seconde voiture est traînée par deux chevaux et couverte d'une bâche. Son conducteur, vêtu d'une blouse et coiffé d'un bonnet de coton, fait claquer son fouet. Au fond et à droite arrive une autre charrette.

61. — Coignet dans l'île Lobau.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 15 *CENT. — LARGEUR* 15 *CENT.*
Réductions : 1re *édit.* 140mm *larg.* (*p.* 165). 2e *édit.* 130mm *larg.* (*p.* 163).

Au premier plan, sur la berge du fleuve, quelques arbres à demi dépouillés. Un cheval est étendu à terre. Un soldat, les manches de sa chemises relevées, tient la jambe de derrière de l'animal, qu'un de ses camarades s'apprête à trancher avec son sabre. Un troisième dépèce la jambe de devant du cheval. Un voltigeur en uniforme regarde l'opération.

62. — L'artillerie de la Garde à Wagram.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 17 *CENT. — LARGEUR* 25 *CENT.*
Réductions : 1re *édit.* 130mm *larg.* (*p.* 168). 2e *édit.* 90mm *larg.* (*p.* 165).

Un coin du champ de bataille de Wagram. — Au second plan, la grande batterie de la Garde, dont tous les canonniers ont été tués, est servie par des grenadiers. Au premier plan, à droite, un officier à cheval, le sabre levé; à côté de lui, le colonel de la batterie, bien que blessé, continue à commander ses hommes, assis sur le corps de son cheval.

63. — Rentrée de la Garde à Paris.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 11 *CENT. — LARGEUR* 21 *CENT.*
Réductions : 1re *édit.* 140mm *larg.* (*p.* 169). 2e *édit.* 135mm *larg.* (*p.* 167).

Un coin des Champs-Élysées sous une pluie battante. Au premier plan à droite, un grenadier raconte, en gesticulant, ses campagnes à un homme du peuple, qui, son bras droit passé sous le sien, porte sur l'épaule gauche le fusil du grognard. Derrière lui, un autre grenadier s'avance entre deux bourgeois; l'un d'eux porte son fusil. Sous un arbre, un groupe de curieuses et de curieux abrités sous des parapluies.

64. — Coignet chez son capitaine.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 18 *CENT.* — *LARGEUR* 14 *CENT.*
Réductions : 1re *édit.* 90mm *larg.* (*p.* 171). 2e *édit.* 70mm *larg.* (*p.* 169).

Un vestibule chez le capitaine Renard. Tournant le dos à la porte entr'ouverte, Coignet, en tenue de ville de sergent des grenadiers de la Garde, tire de la main droite, hors de sa poche, une serviette qu'il y a mise par mégarde. A droite, le capitaine Renard tient dans sa main droite le bouton de la porte. A côté de lui, sa fille en robe décolletée.

65. — Une fête au Louvre, pour le mariage de Napoléon avec Marie-Louise.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 20 *CENT.* — *LARGEUR* 24 *CENT.*
Réductions : 1re *édit.* 145mm *larg.* (*p.* 173). 2e *édit.* 125mm *larg.* (*p.* 173).

La grande galerie du Louvre : au premier plan, deux invités portent le costume à la française, habit noir avec boutons d'acier, culotte courte. Derrière eux, un groupe de messieurs et de dames en robe décolletée. Au milieu de la galerie sont disposées trois rangées de banquettes, sur lesquelles quelques dames sont déjà assises. A droite, un grenadier porte un plateau de rafraîchissements. Au fond, la foule des invités.

66. — Une chasse impériale à Fontainebleau.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 18 *CENT.* — *LARGEUR* 20 *CENT.*
Réductions : 1re *édit.* 150mm *larg.* (*p.* 179). 2e *édit.* 125mm *larg.* (*p.* 177).

Dans une clairière, au milieu de la forêt de Fontainebleau, l'Empereur, en vêtement de chasse, tire des lapins. A sa gauche, un page, le chapeau levé, lui présente un second fusil; à sa droite, un mameluk tient également un fusil tout prêt. En arrière, des gardes chargent les armes.

67. — Coignet chargé de la conduite du trésor.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 22 *CENT.* — *LARGEUR* 18 *CENT.*
Réductions : 1re *édit.* 140mm *larg.* (*p.* 189). 2e *édit.* 125mm *larg.* (*p.* 187).

Un fourgon à cabriolet attelé de deux chevaux, dont l'un est monté par un soldat du train, traverse la place Vendôme devant la colonne, au pied de laquelle on voit un grenadier en faction et deux promeneurs. — Sur le devant du cabriolet se tient Coignet, les bras croisés; un second fourgon suit, traîné par deux chevaux, dont l'un est également monté. — Au fond on aperçoit les maisons qui entourent la place Vendôme.

68. — Coignet surveille les corvées, à la caserne.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 13 *CENT. — LARGEUR* 19 *CENT.*

Réductions : 1re *édit.* 150mm *larg.* (*p.* 183). 2e *édit.* 130mm *larg.* (*p.* 181).

La cour de la caserne de Courbevoie. A gauche, une grille de fer; au fond, un bâtiment à un étage, devant lequel un factionnaire monte la garde à côté d'une guérite, s'accote à une autre construction plus basse. Au premier plan, Coignet, vu de dos, regarde travailler ses hommes. Devant lui un soldat balaye la cour; un autre, le balai à la main, a suspendu son travail. Le long de la grille, deux soldats emportent un baquet.

69. — La Garde passe le Niémen, près de Kowno.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 9 *CENT. — LARGEUR* 15 *CENT.*

Réductions : 1re *édit.* 135mm *larg.* (*p.* 190). 2e *édit.* 195mm *larg.* (*p.* 189).

Un pont de bateaux sur le Niémen. — Il fait nuit, mais la lune éclaire la scène. — Les soldats traversent le fleuve en pelotons serrés. Entre deux bataillons on voit un officier à cheval. La tête de la colonne disparaît à gauche dans un tourbillon de fumée.

70. — Coignet passe la nuit dans un de ses fourgons.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 13 *CENT. — LARGEUR* 21 *CENT.*

Réductions : 1re *édit.* 150mm *larg.* (*p.* 191). 2e *édit.* 130mm *larg.* (*p.* 191).

Un terrible orage de neige et de grêle vient d'éclater. Au fond, à gauche, un arbuste coupé par la rafale et une chaumière; au premier plan, un fourgon dételé; Coignet, monté sur l'essieu de derrière, soulève le couvercle, dont le long fermoir reste pendant. Trois chevaux, la tête tournée vers le véhicule, sont attachés aux roues de devant.

71. — Coignet est nommé lieutenant.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 16 *CENT. — LARGEUR* 9 *CENT.*

Réductions : 1re *édit.* 55mm *larg.* (*p.* 195). 2e *édit.* 50mm *larg.* (*p.* 195).

Coignet, récemment nommé lieutenant, porte encore l'uniforme de grenadier. Il s'appuie sur son sabre qui touche à terre, et se regarde avec fierté dans une glace accrochée au mur, à gauche.

72. — Coignet porte des dépêches, à Witepsk.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 13 *CENT.* — *LARGEUR* 18 *CENT.*
Réductions : 1re *édit.* 110mm *larg.* (*p.* 201). 2e *édit.* 95mm *larg.* (*p.* 201).

Porteur d'un ordre pressé, Coignet pousse son cheval autant qu'il peut. Mais la malheureuse bête est à bout de forces, elle allonge l'encolure et on sent qu'elle n'ira pas loin. Dans la main droite il tient les rênes d'un cheval de rechange qui galope à côté du sien la tête au vent.

73. — Les Russes incendient leurs villages devant l'armée française.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 16 *CENT.* — *LARGEUR* 22 *CENT.*
Réductions : 1re *édit.* 150mm *larg.* (*p.* 205). 2e *édit.* 130mm *larg.* (*p.* 203).

Au premier plan, à terre, des morts et des blessés, abandonnés par les Russes; à droite un chariot attelé d'un cheval et chargé de paysans russes; au second plan, près d'un bouquet d'arbres, des maisons en flammes, et près desquelles gisent d'autres cadavres. Au fond on voit défiler l'armée française.

74. — Coignet devant l'Empereur.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 17 *CENT.* — *LARGEUR* 25 *CENT.*
Réductions : 1re *édit.* 150mm *larg.* (*p.* 207). 2e *édit.* 125mm *larg.* (*p.* 207).

L'Empereur, étendu sur une peau d'ours est appuyé sur son coude droit, le haut du corps relevé, la main gauche sur sa cuisse. Devant lui, à droite, le lieutenant Coignet montre à l'Empereur son chapeau dont une corne a été enlevée par une balle. A gauche, au premier plan, à quelques pas de l'Empereur, plusieurs officiers regardent la scène.

75. — L'incendie de Moscou.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 12 *CENT.* — *LARGEUR* 19 *CENT.*
Réductions : 1re *édit.* 110mm *larg.* (*p.* 209). 2e *édit.* 95mm *larg.* (*p.* 209).

Au premier plan, des incendiaires russes s'enfuient, poursuivis et massacrés par les soldats français. Au second plan, dans la fumée de l'incendie, apparaissent vaguement les silhouettes des clochers et coupoles du Kremlin.

76. — L'armée française à Moscou.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 13 *CENT. — LARGEUR* 14 *CENT.*
Réductions : 1re *édit.* 80mm *larg.* (*p.* 213). 2e *édit.* 75mm *larg.* (*p.* 211).

Intérieur d'un palais. Au fond, à gauche, une porte ouverte. Un juif moscovite, en petit bonnet, accompagne en gesticulant un soldat chargé d'un vase précieux et d'étoffes; derrière vient un autre soldat tenant un coffret sous le bras gauche et portant des vêtements sur son épaule droite.

77. — Altercation de Coignet avec un colonel de l'état-major, près de Leipzig.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 13 *CENT. — LARGEUR* 29 *CENT.*
Réductions : 1re *édit.* 145mm *larg.* (*p.* 233). 2e *édit.* 130mm *larg.* (*p.* 237).

Coignet, à cheval, tête nue, étend avec un geste de menace, la main gauche vers un colonel de l'état-major de l'Empereur; à gauche, des piqueurs et des postillons sont groupés autour d'un fourgon marqué d'un N surmonté d'une couronne. A droite, au premier plan, des infirmiers assistent immobiles à cette scène. Plus loin, une charrette conduite par un paysan.

78. — Coignet a le pied gauche gelé.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 14 *CENT. — LARGEUR* 14 *CENT.*
Réductions : 1re *édit.* 105mm *larg.* (*p.* 221). 2e *édit.* 95mm *larg.* (*p.* 221).

Dans une chambre à Kœnigsberg, Coignet est assis sur une chaise; son pied nu est posé sur un escabeau. A droite, le médecin lui parle en indiquant son pied. Au premier plan, le cordonnier vêtu d'une vieille redingote rapiécée, tient une botte neuve. Sur le parquet est jetée la vieille botte, qu'il a fallu fendre pour la retirer. Au fond un grand poêle en faïence blanche.

79. — Coignet vaguemestre du quartier général.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 15 *CENT. — LARGEUR* 13 *CENT.*
Réductions : 1re *édit.* 90mm *larg.* (*p.* 223). 2e *édit.* 65mm *larg.* (*p.* 223).

Une porte sur laquelle est inscrit le mot « vaguemestre », et à laquelle frappe un cavalier porteur d'un pli à cinq cachets. A droite on voit le commencement d'une rampe d'escalier.

80. — La bataille de Lutzen.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 12 *CENT.* — *LARGEUR* 21 *CENT.*
Réductions : 1re *édit.* 145mm *larg.* (*page* 225). 2e *édit.* 135mm *larg.* (*page* 225).

UNE rue de village défendue par les Prussiens. — Au premier plan, un régiment français s'élance à la baïonnette, conduit par un lieutenant qui se retourne vers ses hommes en levant son sabre. Devant lui, les soldats des premiers rangs prêts à faire feu, tendent la tête en avant pour apercevoir l'ennemi.

81. — Un aide de camp de l'Empereur apporte un ordre à Coignet.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 13 *CENT.* — *LARGEUR* 13 *CENT.*
Réductions : 1re *édit.* 105mm *larg.* (*page* 231). 2e *édit.* 80mm *larg.* (*page* 233).

UN aide de camp de l'Empereur arrête son cheval, pour parler à Coignet. De la main gauche il lui indique que l'ennemi est derrière lui. Coignet l'écoute debout à côté de lui : il tient dans sa main gauche son sabre la pointe en avant.

82. — Coignet sauvé par un paysan russe.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 13 *CENT.* — *LARGEUR* 14 *CENT.*
Réductions : 1re *édit.* 110mm *larg.* (*p.* 217). 2e *édit.* 95mm *larg.* (*p.* 215).

INTÉRIEUR d'un isba dans un village lithuanien. Un paysan russe paraît dans la baie de la porte pour donner l'alarme. A droite, le maire du village, la tête couverte d'un bonnet de fourrure et portant une longue touloupe, entr'ouvre une porte vers laquelle il pousse Coignet, vêtu d'un grand manteau et coiffé de son chapeau auquel il manque toujours une corne.

83. — Napoléon au combat de Brienne.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 19 *CENT.* — *LARGEUR* 25 *CENT.*
Réductions : 1re *édit.* 150mm *larg.* (*p.* 239). 2e *édit.* 125mm *larg.* (*p.* 243).

MONTÉ sur son cheval blanc, vêtu de la fameuse redingote, et coiffé de son petit chapeau, l'Empereur, dont on ne voit que le buste, à l'arrière-plan, étend la main dans la direction de Brienne dont il veut s'emparer. — Groupés au 1er plan, les soldats, qu'on voit de dos, saluent l'Empereur de leurs acclamations et tendent leurs bras vers lui.

84. — L'Infanterie polonaise au combat de Reims.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 24 *CENT.* — *LARGEUR* 22 *CENT.*
Réductions : 1re *édit.* 145mm *larg.* (*p.* 243). 2e *édit.* 130mm *larg.* (*p.* 245).

A l'arrière-plan, à droite, un moulin à vent sur une hauteur. Devant, une poignée de soldats polonais repoussent à la baïonnette des Cosaques qui, montés sur leurs petits chevaux, les attaquent avec leurs grandes lances.

85. — Coignet est obligé de porter la cocarde blanche.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 12 *CENT.* — *LARGEUR* 6 *CENT.*
Réductions : 1re *édit.* 60mm *larg.* (*p.* 248). 2e *édit.* 35mm *larg.* (*p.* 250).

Le capitaine Coignet regarde mélancoliquement la cocarde tricolore qu'il tient dans sa main gauche. A son chapeau il porte maintenant la cocarde blanche.

86. — Le capitaine Coignet en demi-solde.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 13 *CENT.* — *LARGEUR* 15 *CENT.*
Réductions : 1re *édit.* 145mm *larg.* (*p.* 249). 2e *édit.* 125mm *larg.* (*p.* 251).

Une place à Auxerre. Au premier plan, Coignet, sanglé dans une longue redingote, est assis sur un banc. La main gauche appuyée sur la cuisse, il regarde pensivement à terre, tout en traçant des dessins sur le sol avec sa canne qu'il tient de la main droite. — Au fond, une rangée d'arbres derrière lesquels on aperçoit des maisons.

87. — Coignet au café Milon, à Auxerre.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 12 *CENT.* — *LARGEUR* 13 *CENT.*
Réductions : 1re *édit.* 95mm *larg.* (*p.* 250). 2e *édit.* 75mm *larg.* (*p.* 252).

Coignet, coiffé de son chapeau haut de forme, est assis, à gauche, devant une table. En face de lui, un vieil habitué lui annonce à voix basse le retour de l'Empereur. Debout, au second plan, le propriétaire du café est penché sur eux. A gauche, des chapeaux et un vêtement sont accrochés à des patères.

88. — Coignet devant l'Empereur, à Auxerre.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 11 *CENT.* — *LARGEUR* 16 *CENT.*
Réductions : 1re *édit.* 95mm *larg.* (*p.* 251). 2e *édit.* 90mm *larg.* (*p.* 253).

UNE place à Auxerre. Au premier plan, à droite, Napoléon, la main droite derrière lui; en face, à gauche, Coignet, le chapeau à la main, répond aux questions que lui pose l'Empereur. Au second plan, à gauche, un groupe d'officiers. Au fond, des soldats en ligne, avec leur drapeau, ayant à leur tête un officier à cheval.

89. — Coignet réclame la somme qui lui est due.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 13 *CENT.* — *LARGEUR* 14 *CENT.*
Réductions : 1re *édit.* 90mm *larg.* (*p.* 253). 2e *édit.* 85mm *larg.* (*p.* 255).

DEBOUT devant une table chargée de cartons et de papiers, Coignet porte son uniforme de capitaine. Il a les deux poings sur les hanches, et son visage exprime l'étonnement. En face de lui, un capitaine, assis dans un fauteuil, fait le geste de l'éconduire.

90. — Coignet attaque un officier anglais près de Fleurus.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 11 *CENT.* — *LARGEUR* 20 *CENT.*
Réductions : 1re *édit.* 105mm *larg.* (*p.* 257). 2e *édit.* 105mm *larg.* (*p.* 259).

COIGNET, à cheval, fond sur son adversaire, qu'il attaque de côté; l'officier ennemi, se sentant dans une position défavorable, cherche à arrêter son cheval.

91. — L'Empereur monte en voiture pour Paris.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 15 *CENT.* — *LARGEUR* 19 *CENT.*
Réductions : 1re *édit.* 145mm *larg.* (*p.* 261). 2e *édit.* 130mm *larg.* (*p.* 263).

UNE cour au pied de la ville de Laon. L'Empereur salue et s'approche à gauche d'une voiture dont un officier tient la portière ouverte. Un paysan porte encore sur un plat le verre dans lequel Napoléon vient de boire. Au second plan, un groupe nombreux d'officiers, la tête nue, suit des yeux le conquérant vaincu.

92. — Coignet tue un officier allemand.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 13 *CENT. — LARGEUR* 24 *CENT.*
Réductions : 1re *édit.* 145mm *larg.* (*p.* 265). 2e *édit.* 130mm *larg.* (*p.* 267).

La plaine des Vertus, au nord de Paris. A gauche, au premier plan, un garde national est agenouillé, son fusil par terre derrière lui, il regarde au loin Coignet et son adversaire; à côté de lui, un soldat tient un fusil dans les deux mains. Plus loin, un groupe de soldats et de messieurs à cheval suivent la scène. A droite, dans la plaine, Coignet et l'officier prussien, tous deux à cheval, prêts à s'aborder.

93. — Coignet est chargé de remettre des dépêches au maréchal Macdonald.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 11 *CENT. — LARGEUR* 8 *CENT.*
Réductions : 1re *édit.* 65mm *larg.* (*p.* 267). 2e *édit.* 55mm *larg.* (*p.* 269).

Une antichambre chez le maréchal Macdonald, à Bourges; à gauche, une porte fermée. Un aide de camp, tête nue, réclame le paquet que Coignet porte sous le bras gauche; le vaguemestre, le bras droit allongé, refuse de le lui donner.

94. — Coignet à la table des officiers royalistes.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 14 *CENT. — LARGEUR* 17 *CENT.*
Réductions : 1re *édit.* 105mm *larg.* (*p.* 269). 2e *édit.* 95mm *larg.* (*p.* 271).

Une table servie, autour de laquelle sont réunis les pensionnaires de l'auberge. Coignet debout menace le convive qui lui fait face. Un des officiers, au bout de la table, regarde Coignet; les autres ont les yeux fixés vers celui qu'il interpelle. Au fond, la femme de l'aubergiste chargée d'un plat, assiste à la scène.

95. — Coignet s'en va secrètement à Dijon.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 14 *CENT. — LARGEUR* 10 *CENT.*
Réductions : 1re *édit.* 50mm *larg.* (*p.* 271). 2e *édit.* 70mm *larg.* (*p.* 275).

Une écurie, la nuit : Coignet allume sa lanterne. On aperçoit, au second plan, la croupe d'un des chevaux dont la tête est cachée derrière un pilier de bois.

96. — Coignet fait sa demande en mariage.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 13 *CENT.* — *LARGEUR* 14 *CENT.*

Réductions : 1re *édit.* 85mm *larg.* (*p.* 273). 2e *édit.* 90mm *larg.* (*p.* 277).

UNE boutique d'épicerie à Auxerre. Au premier plan, Mademoiselle Baillet tient entre ses jambes un moulin à café dont elle tourne la manivelle de la main droite. A côté d'elle, Coignet, son chapeau haut de forme à la main, lui expose l'objet de sa visite.

97. — Coignet demande à l'abbé Lelong de le marier.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 12 *CENT.* — *LARGEUR* 12 *CENT.*

Réductions : 1re *édit.* 75mm *larg.* (*p.* 275). 2e *édit.* 75mm *larg.* (*p.* 279).

AU second plan, sur une table, un livre et une écritoire; contre le mur, un crucifix orné d'une branche de buis. Sur le devant, à gauche, Coignet est assis sur une chaise; son chapeau est posé à terre à sa droite. Le prêtre lui fait face; il a les mains jointes.

98. — M. et Mme Coignet font leurs comptes.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 10 *CENT.* — *LARGEUR* 10 *CENT.*

Réductions : 1re *édit.* 65mm *larg.* (*p.* 277). 2e *édit.* 60mm *larg.* (*p.* 281).

COIGNET à droite est assis en face de sa femme, qui, appuyée sur son coude, a posé sa main droite sur le bras de son mari. Celui-ci, un tablier d'épicier attaché devant lui, lit un papier qu'il tient à la main.

99. — Coignet, sur le pas de sa porte, reçoit M. Ribour.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 21 *CENT.* — *LARGEUR* 17 *CENT.*

Réductions : 1re *édit.* 105mm *larg.* (*p.* 279). 2e *édit.* 95mm *larg.* (*p.* 283).

UNE boutique d'épicerie à l'angle de deux rues, avec cette enseigne : « Coignet ». Sur le seuil de la porte vitrée, dont un battant seul est ouvert, Coignet, tête nue, un tablier blanc attaché devant lui, serre la main de M. Ribour.

100. — La Révolution de 1830 à Auxerre.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 17 *CENT. — LARGEUR* 18 *CENT.*
Réductions : 1re *édit.* 105mm *larg.* (*p.* 283). 2e *édit.* 95mm *larg.* (*p.* 285).

Au premier plan, Coignet, en casquette, le bras gauche passé dans le plastron de son habit, et la main droite appuyée sur sa canne, regarde dans la rue un groupe d'agitateurs qui, groupés devant une des portes de la ville, écoutent la lecture d'un journal. A côté d'eux, un homme monte la garde devant la rotonde du café du Temple.

101. — Coignet rédige ses Souvenirs.

HAUTEUR DE L'ORIGINAL 11 *CENT. — LARGEUR* 11 *CENT.*
Réductions : 1re *édit.* 65mm *larg.* (*p.* 286). 2e *édit.* 65mm *larg.* (*p.* 289).

Le vieux Coignet, coiffé d'une toque en velours, est assis dans un fauteuil, la main gauche posée sur une table où sont placés du papier et une écritoire. Dans sa main droite, il tient une plume d'oie.

N° 30

GETTY CENTER LIBRARY
3 3125 00889 6025

PARIS
IMPRIMERIE GÉNÉRALE LAHURE
9, RUE DE FLEURUS, 9